

De Monsieur
Monsieur le Baron de
Conseiller d'état

au jardin du roi



Monsieur le Baron,

je viens d'apprendre qu'il doit être
question inutamment à l'académie des
sciences de la Distribution du prix fondé
par Mr de Monthion pour la découverte
la plus utile en médecine.

je sais que quelques médecins membres
de l'Académie, qui d'abord m'avaient oublié
doivent parler de mon traité de
l'auscultation. j'aurais l'honneur de
vous adresser sous peu de jours la
2^e édition de cet ouvrage.

Si les suffrages de tous ceux de mes
confères qui ont cherché à vérifier
mes observations, si ceux des facultés de
médecine étrangères, dans plusieurs

desquelles mes élèves ont déjà introduit
l'enseignement de cette nouvelle branche
de séméiotique, si l'avantage de faire
rentrer dans la catégorie des maladies
chirurgicales, les lésions internes jusqu'ici
les plus obscures; si des résultats nombreux
et presque tous nouveaux en anatomie
pathologique, physiologie, séméiotique
et thérapeutique, dont j'aurai l'honneur
de vous faire parvenir une courte
notice; si la découverte fortuite, il est
vrai, d'une mine féconde de faits
positifs, que je n'ai pu fouiller qu'à
l'aide de dix années d'observations
et de recherches dans les hôpitaux
et les amphithéâtres auxquelles ma
santé vient de succomber pour la
seconde fois, si le succès enfin d'un

enseignement qui attire chaque année
à la faculté et au collège de France
un nombre remarquable d'élèves et
de jeunes médecins étrangers, peuvent
avoir quelque mérite à vos yeux
je ne devrais peut-être pas désespérer
d'un jugement bienveillant de l'Académie.

Je m'adresse à vous avec d'autant
plus de confiance que j'espère que vous
aurez la bonté et la patience de vous
faire informer de l'exactitude des
faits que je viens d'avancer.

Veuillez bien agréer l'assurance
du Respect avec lequel

j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Baron

Paris 18 mai 1826.

Votre très-humble et
très-obéissant serviteur

Ch. Laennec

TRANSLATION OF LAENNEC LETTER TO BARON CUVIER

To His Excellency,

BARON CUVIER

Counsellor of the State
at The Royal Gardens.

Paris, May 18th, 1826

Baron:

I have just learned that the awarding of the prize instituted by Mr. de Montyon for the most useful discovery in the field of medicine is shortly to be made at the Academy of Sciences.

I know that several physicians, members of the commission who had at first overlooked me, are to mention my treatise on auscultation. Within a few days I shall have the honor to send you the second edition of this work.

If the declarations of those of my colleagues who have sought to verify my observations; if those of the Faculties of Medicine in foreign countries in several of which my pupils have already introduced instruction in this new branch of semeiology; if the advantage of being able to include the treatment of hitherto unnoticed lesions in the category of surgical cases; if the numerous favorable results, almost all new, in the field of pathological anatomy, physiology, semeiology, and therapy, of which I shall have the

honor to send you a short enumeration; if the discovery, accidental, it must be admitted, of a rich mine of positive facts which I have only been able to discover through a period of ten years of observation and research in hospitals and laboratories, as a result of which my health has broken down for the second time; if finally, the success of this instruction which every year attracts to the Faculty of Medicine and to the College de France an extraordinary number of pupils and young physicians from abroad, —should constitute some merit in your opinion, then, perhaps, I need not despair of receiving a favorable decision from the Academy.

I address this communication to you with all the more confidence as I hope that you will have the goodness and patience to obtain confirmation of the accuracy of the facts that I have put before you.

With my respectful consideration, I have the honor to remain,

Baron,

your very humble and
very obedient servant,

LAENNEC

Paris, May 18th, 1826

COMPLIMENTS OF
VICHY-CÉLESTINS